

Un biologiste naturaliste parle de l'Anthropocène. Il nous alerte. L'impact de l'homme et de ses activités est maintenant la force sélective de la planète dans sa globalité. Les chiffres donnés interpellent sur l'urgence d'une situation et la nécessité d'une conscience environnementale mondiale, que *Homo sapiens* deviennent enfin *Homo sapiens sapiens*...

Le président de la fondation « Éducation contre le racisme » discute la construction perpétuelle de chacun de nous, nos conditionnements souvent hérités de notre famille, environnement, culture, religion, la superficialité (dans le temps long) de notre identité (qui change dans la vie), les barrières culturelles, l'égalité des genres, celle des droits et la nécessité de la défendre cette égalité par une éducation humaniste.

Une conservatrice en chef du Patrimoine nous rappelle que visiter le musée de l'homme, c'est découvrir sa propre humanité, son interaction continue avec les environnements, nos adaptations. C'est aussi, à la fin, s'interroger sur notre futur.

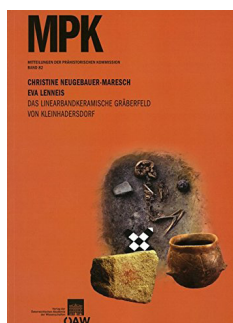
Devenir humains est un beau livre, bien composé, joliment illustré et très bien écrit (certes, il est dommage d'y trouver *neandertalensis* et pas *neanderthalensis*, taxonomie et pas taxinomie et « devenir humain » dans

la préface). S'il est écrit par une belle diversité d'auteurs, toutes les contributions ont presque le même style. Il est donc très facile à lire. Ce livre apporte, quelle que soit son érudition, de nombreuses informations et de belles pistes de réflexions et nous alerte sur la nécessité d'un grand changement dans nos comportements pour préserver notre futur. Vers 3 millions d'années, de mangeurs de fruits, nous sommes devenus mangeurs de chairs (et donc omnivores) ce qui nous a permis de nous humaniser... C'est peut-être là que nos ennuis commencèrent. L'oncle Vania aurait-il eu raison ? « Back to the trees » aurait peut-être été une meilleure solution pour préserver la planète... Maintenant que nous la surconsomons et ultra-maltraitons, il est temps de retenir les leçons de la Nature, de retrouver un équilibre puis une harmonie avec elle.

Bruno MAUREILLE

UMR5199 PACEA

De la Préhistoire à l'Actuel :
culture, environnement et anthropologie,
université de Bordeaux, bât. B8,
Allée Geoffroy Saint-Hilaire, CS 50023,
F-33615 Pessac cedex



NEUGEBAUER-MARESCH C., LENNEIS E. (2015) – *Das Linearbandkeramische Gräberfeld von Kleinhadersdorf*, Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften (Mitteilungen der Prähistorischen Kommission, 82), 402 p. ISBN : 978-3-7001-7598-8, 115 €.

Contrairement à maintes cultures archéologiques du Néolithique européen, la Culture rubanée – *Linearbandkeramik* (LBK) – a livré aussi bien de nombreux et parfois vastes habitats que de multiples gisements funéraires. Toutefois, si les nécropoles abondent en Europe centrale, nombre d'entre elles ayant été fouillées toute ou partie anciennement, relativement peu ont fait l'objet de publications exhaustives (Aiterhofen, Sondershausen/Bruchsted, Ensisheim...). C'est pourquoi la monographie de la nécropole de Kleinhadersdorf (Autriche) vient à point nommé pour corriger cette situation, à l'instar de quelques publications récentes comme celle des nécropoles de Vedrovice en Moravie (République tchèque, fouillées principalement dans les années 1970-1980 : Podborsky, dir., 2002) ou celle de Schwetzingen en Bade-Wurtemberg (Allemagne, fouillée à la fin des années 1980 : Gerling, 2012).

La nécropole de Kleinhadersdorf se situe au nord-est de l'Autriche, 15 km au sud de la frontière avec la République tchèque (Moravie), dans la plaine du cours supérieur de la rivière Poybach, en terrain loessique. La

découverte et la fouille de Kleinhadersdorf sont illustratives de l'histoire de bien des nécropoles LBK : découverte en 1911 (une sépulture), elle a donné lieu à la fouille de vingt et une sépultures en 1931 (après la destruction d'environ huit tombes), puis à quatre campagnes de fouille de sauvetage – de 1987 à 1991 – à l'instigation du Bundesdenkmalamt de Vienne et sous la direction de J. W. Neugebauer et C. Neugebauer-Maresch. C'est à l'occasion de ces dernières que l'essentiel des sépultures a été fouillé, soit 92 tombes. Il s'agit presque exclusivement de sépultures à inhumation, bien que le piètre état de conservation de certaines structures ne le laisse que supposer ; au moins cinq incinérations ont toutefois été relevées (peut-être plus originellement, mais le site situé sur une légère éminence est en partie érodé) ainsi que vingt-six « sépultures vides » (*Leergräber*). Le volume reprend l'intégralité des données issues des différentes fouilles et comprend deux parties, strictement distinctes : la première concerne l'approche archéologique des sépultures et de la nécropole, la seconde se concentre sur l'analyse bioanthropologique des squelettes. Seule la première a bénéficié d'un long résumé en anglais et en français.

La première partie s'attache aux données et résultats de l'étude archéologique des sépultures, des mobiliers et de l'organisation de la nécropole, après le catalogue général des tombes. Celui des sépultures fouillées entre 1987 et 1991 est présenté sous forme de deux tableaux, l'un décrivant les structures sépulcrales et leur contenu (type de tombe, âge et sexe du défunt, formes, dimensions et profondeur de la fosse, état de conservation et de destruction, nature du comblement et de l'encaissant, type de mobilier et localisation dans la tombe), l'autre

s'intéressant plus particulièrement aux caractéristiques de l'inhumation (type de tombe, âge et sexe du défunt, état de conservation du squelette, position du défunt, numéro de la planche). Les planches réunies à la fin de la première partie proposent les photographies ou relevés des tombes (au 1/20) ainsi que leur mobilier.

On soulignera l'analyse détaillée et complète des différents mobiliers (céramique, industrie lithique et en os, industrie en roches tenaces, outils macrolithiques), relativement fréquents dans ces sépultures (plus du tiers des tombes, tout type d'artefacts confondus ; les deux tiers en tenant compte également des fragments de céramique), ainsi que celle de la parure (près de 20 % des tombes). Il n'y a guère d'aspects qui n'aient été pris en compte, que ce soit l'origine des matières premières (roches siliceuses et tenaces, hématite et graphite) ou l'analyse spatiale de tous les critères et mobiliers.

L'importance de la céramique décorée a permis l'élaboration d'une sériation et la mise en évidence de quatre phases d'utilisation de la nécropole (depuis sa fondation durant la phase LBK I/II de la chronologie morave à son abandon à la phase LBK III). La somme cumulée de dix-huit datations ^{14}C calibrées (réalisées sur os humain) offre un intervalle compris entre 5220 et 4980 cal. BC (mais celui-ci n'est calibré qu'à un *sigma*).

Une analyse bayésienne a été tentée afin de déterminer la durée, le début et la fin de chacune des phases d'occupation de la nécropole. Elle ne s'appuie que sur huit datations ^{14}C issues de sépultures attribuées par ailleurs à une phase d'occupation de la nécropole par la sériation céramique (en l'absence de relations stratigraphiques entre sépultures). Au vu du peu d'occurrences, en général et par phase (une à deux datations), la probabilité du séquençage des datations est très faible (37,6 %) et présente des contradictions avec la chronologie relative issue de la sériation céramique. La chronologie absolue qui en découle (tabl. 37) ne peut donc pas être prise en compte (les auteurs reconnaissent qu'elle « doit être considérée avec précaution »).

On aura compris que l'étude des divers mobiliers se taille la part du lion dans cette première partie consacrée aux données archéologiques. Face à cela, l'analyse des « rites d'ensevelissement » (*Bestattungsritus*) se limite à l'orientation et la position des corps inhumés, à la présentation des incinérations (dont les ossements ont malheureusement été perdus) et à une discussion sur la nature exacte des sépultures dites vides. On ne peut que regretter que l'archéologie francophone n'ait pas su « exporter » les avancées méthodologiques que constitue l'analyse taphonomique des sépultures. Ainsi, hormis les données factuelles sur les creusements présentés dans le catalogue des tombes, il n'y a aucune information sur d'éventuels dispositifs ou sur l'architecture des sépultures. Le cas des sépultures dites vides ou *Leergräber* illustre d'une autre manière ce problème. Ces structures sont nombreuses à Kleinhadersdorf comparativement à d'autres nécropoles rubanées (vingt-six à Kleinhadersdorf, soit 29 %, contre 13,6 % à Aiterhofen ou 6,9 % à Schwetzingen). Ces fosses sont similaires par leur forme, leurs dimensions et leur

profondeur aux fosses sépulcrales, mais ne contiennent pas ou très peu de restes osseux et peu de mobilier. Pour les auteurs, il ne peut s'agir de cénotaphes ou tombes symboliques, catégorie à laquelle ce type de structure est régulièrement attribué, mais de sépultures desquelles les corps ont été exhumés. Si l'hypothèse est en soi recevable, l'argumentaire laisse plus sceptique. Le principal argument est la situation désordonnée des rares mobiliers présents impliquant une perturbation de la structure. Sur cette base, il est supposé que les défunts ont été inhumés enveloppés, puis exhumés très précautionneusement après quelques semaines ou mois. L'absence d'éléments de parure ainsi que la rareté d'outils lithiques constituerait un indice supplémentaire d'une exhumation soignée. Il est ainsi dommageable que les rares restes osseux (dont on ignore la fréquence, le nombre et les catégories concernées) ne soient pas mis à contribution dans cette discussion sur l'éventualité d'un dépôt primaire dans ces structures. De même, la démonstration, antérieurement, de l'existence de sujets inhumés dans des enveloppes souples à Kleinhadersdorf aurait permis d'appuyer cette hypothèse, davantage que l'absence de parure (qui en définitive est loin d'être générale dans cette nécropole).

Enfin, les questions de la mobilité des individus et de l'alimentation ont été abordées à partir d'un échantillon de trente-neuf individus, inclus au sein d'un vaste projet de recherche (Bickle et Whittle, 2013). Des résultats ont été obtenus pour seize hommes, dix femmes et onze subadultes concernant l'alimentation, tandis que quarante-deux ratios $^{87}\text{Sr}/^{86}\text{Sr}$ ont été réalisés pour quinze hommes, neuf femmes et dix subadultes. Deux prélèvements (première et troisième molaire) ont été effectués chez sept individus pour tenter de mettre en évidence une éventuelle mobilité durant l'enfance.

Les isotopes ^{13}C et ^{15}N montrent une distribution homogène, sans différence statistiquement significative entre hommes et femmes ou en fonction de l'âge au décès, ce qui « suggests that dietary practices were largely shared by the entire population at Kleinhadersdorf ». D'aucuns pondéreraient cette assertion en rappelant que la moitié des individus conservés a été testée. En outre, les auteurs de la fouille estiment que la nécropole de Kleinhadersdorf devait compter à l'origine au moins 200 sépultures. Quelques individus présentent des valeurs divergentes, mais la faune locale étant encore en cours d'analyse, il n'est pas possible en l'état d'estimer la consommation de protéines animales dans la population de Kleinhadersdorf.

Les ratios $^{87}\text{Sr}/^{86}\text{Sr}$ ne présentent pas non plus de différence statistiquement significative entre hommes et femmes ou en fonction de l'âge au décès. Si les auteurs reconnaissent la limite que constitue l'absence de détermination au préalable du ratio $^{87}\text{Sr}/^{86}\text{Sr}$ strictement local, ils proposent de surmonter cet obstacle selon la méthode proposée par Montgomery *et al.* (répartition du ratio $^{87}\text{Sr}/^{86}\text{Sr}$ en fonction de la concentration en Sr). Les résultats montrent alors un faible niveau de mobilité en comparaison avec d'autres cimetières LBK étudiés (seuls trois individus présentent une valeur divergente).

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude bioanthropologique des squelettes issus des différentes campagnes de fouilles et concerne dix-neuf individus fouillés en 1931 et quarante-trois issus des fouilles de 1987-1991, soit soixante-deux individus. Le catalogue comprend les fiches de conservation de ces soixante-deux individus, ainsi que les estimations individuelles. Outre les critères de sexe et d'âge au décès, une étude de l'état sanitaire de la sphère bucco-dentaire (caries, tartre, abrasion, atrophie alvéolaire, processus apical), de la présence d'indicateurs de stress non spécifiques (hyperostose osseuse, hypoplasie de l'émail dentaire, *Cribra orbitalia* et réactions du périoste) et d'infections ont été menées. Des paramètres métriques, seule la stature a été prise en compte.

La diagnose sexuelle n'a pu être réalisée que pour vingt-huit individus (adultes et *Juvenis*), répartis entre seize hommes, dix femmes et deux individus indifférenciés, mais le faible taux de sujets déterminés relativise la part importante des hommes. La proportion de sujets subadultes est de 27,3% (*Neonatus* : 2; *Infans I* : 9; *Infans II* : 3; *Juvenis* : 3). Ce déficit d'enfants, habituellement observé dans les nécropoles LBK, est ici mis en relation avec des problèmes de conservation (sépultures moins profondes, nature du sol, fragilité des squelettes d'enfant). On notera la fréquence étonnamment élevée des lésions carieuses dans cette série (60,7 %), beaucoup plus importante que dans d'autres populations LBK (30,8 à 53,2%), à l'exception notable de la nécropole de Sondershausen (69%). La fréquence des caries ne présente cependant pas de différence en fonction du sexe. L'analyse conclue à un relativement bon état de santé général, bien que les fréquences relatives des différents indicateurs de stress non spécifiques (particulièrement de

l'hypoplasie de l'émail dentaire) plaideraient en faveur de carences alimentaires saisonnières.

La publication de la nécropole rubanée de Kleinhadersdorf constitue un apport important à la recherche sur le Néolithique ancien en Europe centrale, conjointement à celle de Vedrovice voisine, avec laquelle plusieurs liens ont pu être mis en évidence. On regrettera toutefois le peu d'informations sur les sépultures en tant que structures, étant donnée leur part non négligeable dans la caractérisation des pratiques funéraires. De même, on pourrait apporter quelques réserves d'ordre méthodologique sur le calcul de certains paramètres paléodémographiques. Cette monographie vient néanmoins utilement compléter la documentation sur les pratiques funéraires de ces premières populations agropastorales d'Europe centrale.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BICKLE P., WHITTLE A. (2013) – *First Farmers in Central Europe: Diversity in LBK Lifeways*, Oxford, Oxbow Books, 608 p.
- GERLING C. (2012) – Das Linearbandkeramische Gräberfeld von Schwetzingen, Rhein-Neckar-Kreis, *Fundberichte aus Baden Württemberg*, 32, 1, p. 8-263.
- PODBORSKY V., dir. (2002) – *Zwei Gräberfelder des neolithischen Volkes mit Linearbandkeramik in Vedrovice in Mähren*. Brno, Filozofická Fakulta Masarykovy Univerzity, 343 p.

Corinne THÉVENET
INRAP



KLIMSCHA Florian (2016)
– *Pietrele 1: Beile und Äxte aus Stein; Distinktion und Kommunikation während der Kupferzeit im östlichen Balkangebiet*, Bonn, R. Habelt (Deutsches Archäologisches Institut, Archäologie in Eurasien, 34), 382 p., 87 pl. h. t. ISBN : 978-3-7749-4040-6, 108 €.

L'ouvrage de Florian Klimsha est le premier volume d'une série dont l'objectif est de publier les résultats des fouilles que mènent depuis 2002 l'Institut archéologique allemand et l'Institut archéologique de l'Académie des sciences roumaine sur le site de Pietrele (Munténie). Ce dernier combine deux occupations distinctes : un grand habitat de plein air dont l'occupation commence vers la fin du V^e millénaire et un *tell* dont l'essentiel des niveaux appartient à la culture chalcolithique de Gumelnița (Hansen *et al.*, 2015). En dépit de son titre, qui n'évoque que la pierre, l'ouvrage cumule l'étude des haches en pierre (environ 400) et des quelques haches en

cuivre. Il constitue une version enrichie, notamment par la prise en compte des découvertes exhumées jusqu'à la campagne 2013 comprise, d'une thèse soutenue en 2009 à l'université libre de Berlin sous la direction de Sven Hansen, par ailleurs responsable des fouilles de Pietrele. Les vestiges de Pietrele sont replacés dans le contexte du Chalcolithique ancien de la partie orientale des Balkans, en particulier les vestiges relevant du complexe culturel dit KGK VI (Kodžadermen-Gumelnița-Karanovo), daté entre 4600 et 4200 avant J.-C., avec, selon les catégories d'objets, des élargissements de la zone de comparaison vers le reste de l'Europe orientale, notamment le bassin des Carpates. Des listes de sites organisées par catégorie d'objet, par pays et par contexte de découverte sont placées en annexe. Elles englobent le bassin des Carpates (Hongrie et Slovaquie) pour les objets en cuivre, mais pas pour les haches en pierre. Leur articulation avec le texte n'est d'ailleurs pas facile, dans la mesure où les cartes ne comportent jamais ni numéros ni listes de sites en légende et où le périmètre précis du corpus pris en compte pour la réalisation des graphiques n'est pas toujours indiqué précisément. Le catalogue des 422 pièces de Pietrele figure également en annexe. Les 87 planches hors texte (63 de photographies et 24 de dessins) sont consacrées exclusi-